

qu'à présent, la plus brillante illustration que le monde puisse rêver. L'Eglise de Jésus-Christ doit Pie X à ces deux modestes villageois, ainsi qu'au saint prêtre qui a aidé l'angélique Beppi dans sa rude ascension vers le sanctuaire.

---

Le premier sermon de Fénelon

---

Il y a deux cents ans, du temps de Fénelon, c'était l'usage, pour les jeunes gens qui se destinaient à l'état ecclésiastique, de s'essayer à parler en public au moyen de certains exercices oratoires, et, dans ce but, on réunissait souvent, dans les grands hôtels de Paris, une brillante assemblée de seigneurs et de dames en présence desquels on faisait parler les jeunes aspirants. Fénelon avait quinze ans et portait déjà l'habit ecclésiastique. Il était pieux, plein de grâce et de modestie, laborieux, déjà savant, et surtout très charitable envers les pauvres. Son père, le marquis de Fénelon, choisit l'hôtel de Boufflers pour le début de son jeune abbé, assuré qu'il était d'un succès éclatant. En conséquence, le jour fut fixé, malgré les résistances du modeste Fénelon, et la compagnie fut invitée pour former l'auditoire. Déjà les seigneurs et les dames de la cour de Louis XIV avaient pris place dans le salon préparé à cet effet, et l'on s'étonnait de ne pas voir paraître le jeune prédicateur. Son père, fort impatienté de ce retard qu'il ne comprenait pas, tâchait d'excuser l'abbé auprès de Mme de Boufflers et des principaux personnages de la compagnie.

Enfin le jeune Fénelon entre dans la salle, et le front couvert d'une modeste rougeur, il prend place devant une table préparée à cet effet. Chacun faisait silence.

« Messieurs et Mesdames, je vous demande pardon d'avoir fait attendre un aussi illustre auditoire ; mais eût-il fallu vous faire attendre une heure de plus, le roi lui-même eût-il été présent ici, je n'eusse point hésité à le faire. En arrivant à l'hôtel de Boufflers, j'ai aperçu, dans l'angle d'une maison, un pauvre petit Savoyard couché par terre et à moitié couvert par les flocons épais de la neige qui tombe en ce moment. Douloureusement surpris de ce spectacle, je me suis arrêté et je me suis approché de ce malheureux enfant.

« — Que fais-tu là, mon petit ami ? lui ai-je dit.